

Le sénateur CARTER: Monsieur Anderson, vous ne parlez pas dans votre mémoire de la banque mondiale des aliments. Cette idée était populaire il y a quelques années. On n'en parle plus à cause de la disparition des surplus alimentaires?

M. ANDERSON: La banque mondiale d'aliments dont on parlait il y a quelques années, est devenue en réalité notre programme actuel de lutte contre la faim dans le monde.

Le sénateur CARTER: Ce projet se poursuit toujours sous un autre nom?

M. ANDERSON: La banque mondiale des aliments n'est jamais devenue une réalité, mais sous une forme modifiée, elle est devenue le programme contre la faim dans le monde à l'heure actuelle.

Le sénateur CARTER: Cette banque n'est pas devenue une réalité parce que sa réalisation était impossible à cause de la disparition des surplus? Comme je le disais, c'était une idée très populaire il y a quelque années.

M. ANDERSON: Oui, mais ce projet était inacceptable pour les pays qui devaient s'en charger. C'est pourquoi il a échoué.

Le sénateur CARTER: Ce que vous nous avez déclaré au sujet de l'aide technique qu'accorde le Canada me fait réfléchir sur l'opportunité d'accorder une telle aide. Les gens que nous essayons d'aider n'ont pas suffisamment d'éducation pour bénéficier de notre aide et la politique gouvernementale du rabais des prix ne présente aucun stimulant pour en tirer parti. Pour quelle raison continuerions-nous alors à accorder de l'aide technique dans de telles circonstances?

M. ANDERSON: Tout en apportant de l'aide technique, nous devrions viser à hausser le niveau d'instruction des peuples et leur apprendre à tirer parti de la technologie. C'est là un facteur très important.

Le sénateur CARTER: Mais entre-temps, les prix montent et nous ne pouvons pas attendre; je crois que le sénateur McDonald a suggéré une meilleure solution, c'est-à-dire qu'avec l'aide technique nous devrions accorder de l'aide pratique en envoyant des gens qui montreraient à ces peuples étrangers quoi faire, en le faisant eux-mêmes.

M. ANDERSON: Je regrette de ne pas avoir exprimé clairement le fait que j'inclurais cette aide pratique dans l'aide technique. Je ne les séparerais pas.

Le sénateur CARTER: Je veux poser quelques questions au sujet de ces appendices. Je suis toujours un peu soupçonneux lorsqu'il s'agit de pourcentages. Ces taux de croissance que vous indiquez, constituent-ils des moyennes annuelles ou sont-ils progressifs? Cette question s'applique également au taux d'accroissement de la population et des besoins alimentaires.

M. ANDERSON: Il s'agit de taux composés.

Le sénateur CARTER: De sorte que chaque année on enregistrera une hausse de deux pour cent par rapport à l'année précédente?

M. ANDERSON: C'est exact.

Le sénateur CARTER: Je n'ai pas très bien compris cela. Le revenu des pays développés inclurait le Canada, les États-Unis, la Scandinavie, la Grande-Bretagne et le Japon, je suppose?

M. ANDERSON: Oui.

Le sénateur CARTER: Et tout cela s'élèverait seulement à 1095 milliards en argent américain?

M. ANDERSON: C'est exact.

Le sénateur CARTER: Est-ce le total?

M. ANDERSON: Oui.